

Mise en place d'une structure d'information permanente sur le fonctionnement de la filière plantain au Cameroun

O. GAUER*

Introduction

Au Cameroun, comme dans de nombreux autres pays de l'Afrique tropicale, les centres urbains sont le siège d'une forte consommation de banane plantain. Cela engendre une large demande qui s'étale sur toute l'année. L'offre correspondante n'est cependant pas régulière et l'approvisionnement des villes pose donc un problème particulier à certaines saisons. Pour trouver des solutions à cet état de fait, une analyse des étapes allant de la production à la commercialisation du plantain a été entreprise. Elle a justifié la mise en place par le CRBP d'une structure d'information permanente. Son fonctionnement permet :

- d'améliorer l'état des connaissances sur toute la filière,
- d'identifier les acteurs de la commercialisation,
- de comprendre le processus de formation des prix,
- d'apprécier les marges perçues par les différents intermédiaires.

Le suivi régulier d'un certain nombre de paramètres explicatifs aboutit à la mise en évidence de périodes de pénurie, d'abondance et de décalage entre les périodes de production caractérisant certaines zones de culture. Ces variations de flux peuvent être expliquées à partir des facteurs liés aux systèmes de production et de commercialisation.

Des enquêtes effectuées sur les marchés de Douala ont permis de déterminer les grandes zones de production : la province du Sud-Ouest est la plus importante région productrice de plantain (à peu près 30 % de la production nationale) ; elle couvre près de 70 % de l'approvisionnement alimentaire de la ville de Douala, essentiellement grâce à 2 départements, la Mémé et le Fako ; le département du Mounjo dans la province du littoral est aussi un gros producteur.

D'autres enquêtes socio-économique et agronomique ont été menées. Elles ont permis de sélectionner 75 exploitations qui ont servi de référence à l'étude. Les variations de certains indicateurs économiques (prix, quantité, qualité) doivent maintenant être observées de manière régulière. Les prix doivent être relevés sur tous les types de marchés : les marchés de production, les marchés de gros et les marchés de détail. Pour cela un réseau permanent a été constitué pour drainer des

informations fiables et précises sur les tendances des marchés. C'est la première phase de la mise en place de la structure d'information permanente projetée. La seconde phase consistera à suivre certaines exploitations de référence.

Caractérisation d'un régime type de plantain

Jusqu'à présent, les études faites sur le prix au kilogramme de la banane plantain, calculé à partir du poids et du prix de l'ensemble du régime, s'appuyaient sur l'observation de n'importe quel type de régime sans distinction de poids ou de qualité. Or, une analyse plus précise des prix relevés sur les marchés de Douala (GAUER, 1994, à paraître) a permis de constater que :

- ces prix varient en fonction de la taille du régime, les plus gros ayant souvent les prix au kilogramme les plus faibles ;
- ces prix sont nettement dépendants de la qualité [définie par le degré de maturité du régime lors de la coupe et par la grille de qualité mise au point par le Centre Régional Bananiers et Plantains (CRBP)] pour les régimes de poids moyens (10 à 15 kg) : à poids égal, un régime de bonne qualité peut ainsi coûter 2 fois plus cher qu'un régime de qualité médiocre ;
- le prix du tas de doigts est fixe et connu (100 ou 200 FCFA) ; il dépend du nombre de doigts et/ou de leur grosseur.

Il apparaît donc que, si la taille et la qualité du régime ne sont pas pris en compte, on ne peut suivre avec suffisamment de précision les variations de prix au kilogramme. Il faut donc définir un régime type qui servira de référence à toute étude sur l'évolution des prix du plantain.

Les variétés consommées ont aussi leur importance : même si les consommateurs connaissent rarement leur nom, ils n'en sont pas moins sensibles aux différences de taille des doigts et de goût de certains cultivars. Ainsi les régimes de type French sont plus appréciés sur Douala que les régimes de type Faux-corne qui, en raison de la grosseur de leurs doigts, ne peuvent être mangés que pilés.

Le régime type servant de référence à l'étude devra donc appartenir à une variété très consommée, trouvée toute l'année en quantité suffisante sur les marchés pour pouvoir être observée. Les enquêtes menées ont permis de sélectionner pour cela le type French qui présente une bonne proportion de régimes de poids moyen et de qualité moyenne.

* CRPB, BP 832, Douala, Cameroun.

Le régime type à observer a donc été défini comme un régime vert de type French, ayant 6 à 8 mains, pesant 12 à 14 kg et dont la section transversale d'un doigt révèle un remplissage moyen, intermédiaire entre des doigts aux côtes anguleuses et des doigts aux contours arrondis.

Les indices de qualité ne peuvent être identifiés plus précisément, car il doivent être reconnus par tous les enquêteurs. Les critères retenus pour mener l'enquête doivent être les mêmes que ceux des acheteurs qui s'intéressent plus au remplissage des doigts qu'à la couleur de la pulpe.

Description des marchés de production

Définition et critères de choix

Un marché de production est un lieu où les producteurs de plantain viennent vendre leur récolte. Les conditions de production (facteurs agro-écologiques, techniques culturales particulières ou moyens de communication différents) sont très variables d'une zone à l'autre. Il est donc nécessaire de considérer indépendamment chacune de ces zones. Un marché caractéristique des 4 principales zones de production a été choisi pour servir de base aux enquêtes (figure 1).

Les critères de choix ont été les suivants :

- marché suffisamment important pour pouvoir observer un nombre représentatif de régimes et noter des variations de quantité et de qualité qui soient significatives,
- vente du plantain faite exclusivement par les producteurs et non pas par des intermédiaires, car le prix observé est celui de la première mise en marché,
- régularité de la périodicité du marché qui doit être au moins hebdomadaire et avoir lieu toute l'année.

Après avoir bien caractérisé les différents marchés (jours et heures de fonctionnement, typologie des agents, importance, etc.), un protocole de collecte des informations a pu être défini. Des investigations préliminaires ont également permis de mieux connaître les vendeurs et de gagner leur confiance, ainsi que de sélectionner des enquêteurs pouvant être présents au moins 2 fois par mois sur le marché.

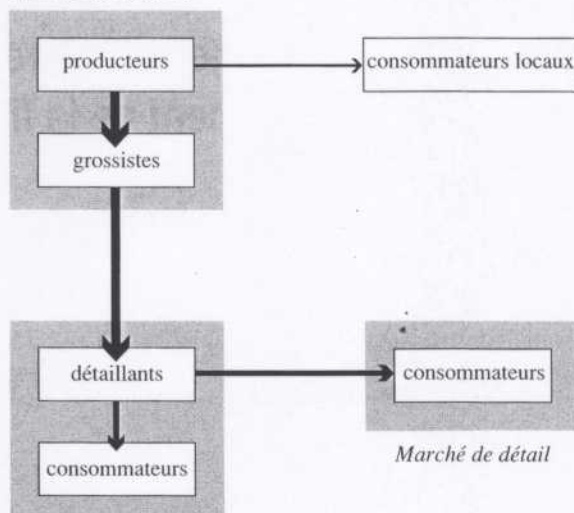
Le marché de Mile 20

Il est situé dans la zone de Tombel dans le département de la Mémé. C'est une ancienne zone pionnière caractérisée par de vieilles cacaoyères. Le plantain y est cultivé en association avec le cacao, les densités de plantation sont souvent très faibles.

Le marché de Mile 20 se trouve à 120 km de Douala, sur la route de Loum à Kumba. C'est le plus gros marché vivrier de la zone, devant Ebonji, Tombel, Buba et Ngap. Par rapport à Ebonji où le plantain est abondant, le marché de Mile 20 a l'avantage de se tenir à lieu et horaire bien fixés. En effet à Ebonji, les transactions entre producteurs et acheteurs ont souvent lieu chez les planteurs eux-mêmes et le jour de marché proprement dit la quasi-totalité du plantain a déjà été collectée.

Sur le marché de Mile 20, ce sont les producteurs (environ 250 ont été dénombrés en avril) ou leurs femmes qui vendent la récolte de la semaine. Chacun d'eux attend les clients

Marché de Mile 20



Marché de gros et détail

derrière son lot de régimes (de 5 à un peu plus d'une dizaine). Les cultivars de plantains représentés sont divers et les régimes de bananes dessert Gros Michel offerts à la vente sont également nombreux (la région est une ancienne zone bananière).

Les acheteurs les plus importants sont des grossistes, mais il y a aussi quelques détaillants des marchés de Douala. Les grossistes se regroupent pour louer un camion qui arrive très tôt sur les lieux. Ils parcourent le marché et achètent des régimes à l'unité, ou par lots de 2 ou 3, à différents producteurs. Les régimes sont identifiés par un signe distinctif sur la hampe, puis ils sont progressivement transportés près du camion par des enfants payés 10 FCFA par régime. A la fin de la collecte les régimes sont chargés dans le camion par des manutentionnaires spécialisés, payés au même tarif que les enfants.

Un "président de marché" est sur les lieux tous les lundi ; il est chargé de surveiller le bon déroulement des opérations, de faire payer une taxe aux vendeurs, dont il est de ce fait respecté, et une patente aux transporteurs.

Comme pour les marchés de Bole et Owe, l'enquête porte sur les informations données par 3 planteurs préalablement sélectionnés. Leur choix a été effectué à partir de certains critères tels que leur présence sur le marché, le nombre de régimes mis en vente et surtout leur fiabilité. Il s'agit donc de producteurs bien connus par l'enquêteur et repérés pour avoir déjà participé à une enquête. Ils sont alors systématiquement interrogés. En cas d'absence de l'un d'entre eux, un remplacement peut être envisagé, mais, cela, qu'à titre temporaire. En échange de leur coopération, les planteurs qui participent à l'enquête perçoivent une indemnité en fin de mois.

Les informations recherchées portent sur le volume de la production globale hebdomadaire en banane plantain, l'importance du stock mis en vente (nombre de régimes de banane plantain et de banane dessert), et parmi celui-ci la proportion de régimes de banane plantain de première qualité, est soigneusement notée. Il est alors possible d'estimer le volume

la production autoconsommée, d'extrapoler au marché entier les variations de qualité observées, et d'estimer les quantités de banane produites tout au long de l'année.

Dans le stock de chaque planteur, l'enquêteur muni d'une fiche d'observation, sélectionne 3 régimes types choisis comme référence à partir des critères décrits auparavant. Les régimes sont pesés. Leur prix demandé au vendeur est transcrit. L'enquêteur n'ayant pas l'intention d'acheter le produit, le vendeur n'est pas tenté de surévaluer son prix et donne donc une information fiable. Cependant lorsque l'enquêteur sélectionne des régimes déjà achetés, il est plus sûr de disposer du prix de vente réel.

L'enquêteur est chargé d'effectuer ensuite des observations plus générales sur l'ensemble du marché : nombre de vendeurs de banane plantain, nombre total de régimes de plantain, nombre et tonnage des camions, autres cultures vivrières importantes mises en vente.

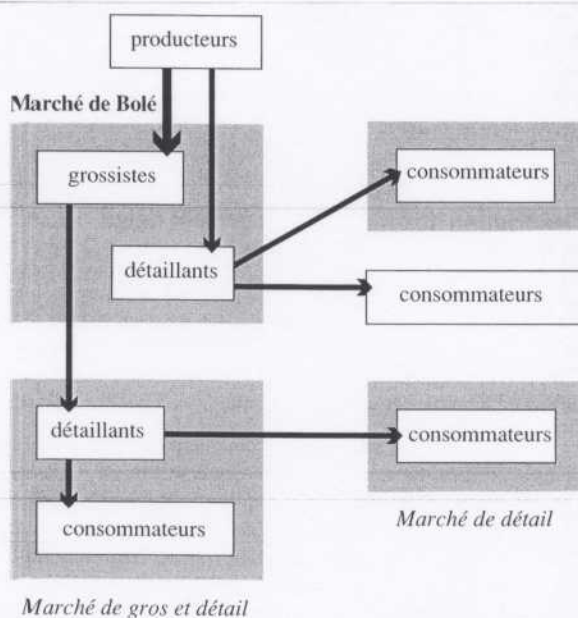
Ces observations ont lieu 2 fois par mois. Le questionnaire est rempli lorsque tous les vendeurs sont arrivés et avant que les 1^{er} camions ne partent. Les 2 questionnaires du mois sont collectés à la fin de chaque mois.

Le marché de Bole

Le marché de Bole se trouve dans la zone de Kwa-Kwa, dans le premier département de la Mémé. C'est une zone semi-pionnière qui correspond à une extension des cacaoyères par la mise en culture de défriches de forêt primaire ou secondaire. Bole se situe sur la piste qui relie Kumba à Ekondo Titi à environ 25 km de Kumba.

Le marché rural se tient le mercredi, mais les producteurs de plantain vendent leur récolte le mardi matin et le vendredi matin en utilisant les infrastructures du marché qui permettent d'abriter les régimes.

La plupart des acheteurs, en majorité des femmes, sont des grossistes de Douala. Elles attendent sous l'abri l'arrivée des producteurs. Ceux-ci transportent les régimes sur leur tête



(1 ou 2 régimes), utilisent un pousse-pousse (8 à 10 régimes), ou louent un véhicule (100 FCFA / régime). Les régimes sont rarement vendus à l'unité, mais en lot avec l'ensemble de la récolte. En général le prix du lot correspond à la somme des prix unitaires de chaque régime, chacun d'eux ayant été identifié par l'enquêteur. En début d'après-midi, les régimes achetés sont acheminés sur Douala par camion (150 FCFA / régime).

Dans le cas de ce marché, les planteurs peuvent difficilement être interrogés car, n'ayant pas de place attitrée, ils repartent dès qu'ils ont vendu leur production. En revanche les femmes grossistes (nommées "Bayam Salam"), qui sont présentes sur les lieux de vente tous les vendredis, sont plus disponibles. Elles autorisent l'enquêteur à peser leurs régimes et fournissent d'autant mieux les prix d'achat qu'elles sont indemnisées pour cela. Les enquêtes sont effectuées par un agent de vulgarisation villageoise de Kwa-Kwa, aidé de son assistant.

Trois "Bayam Salam" ont été choisies pour participer aux enquêtes qui ont lieu en début d'après-midi, lorsque tous les planteurs ont amené leurs régimes sur le marché. Dans le lot de bananes plantains achetées par chaque "Bayam Salam", 3 régimes sont sélectionnés en fonction des critères décrits dans la fiche d'observation. Ils sont pesés et le prix d'achat demandé. Celui-ci correspond vraiment au prix payé, alors que le planteur interrogé ne donnerait que le prix souhaité pour la vente de son régime, donc un prix surévalué.

Le nombre de régimes de plantain et de banane dessert achetés par les grossistes et la proportion de régimes de plantains de 1^{re} qualité sont également notés. L'enquête, qui a lieu 2 fois par mois, comptabilise également le nombre de "Bayam Salam" présentes sur le marché et le nombre de régimes de plantain porté à la vente.

Le marché du Carrefour Penda Mboko

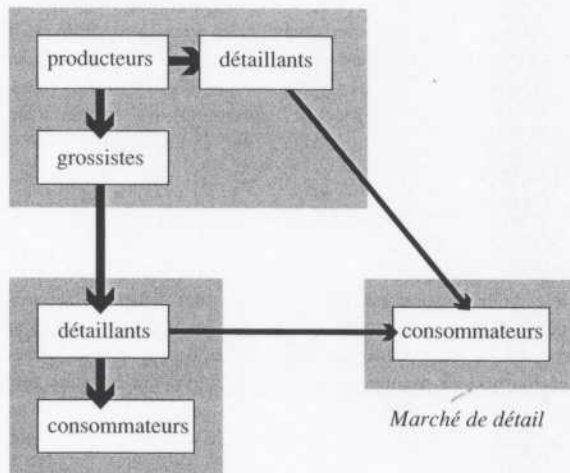
Le marché du Carrefour Penda Mboko se situe dans la province du Littoral et, plus exactement, dans le département du Mounjo. Dans cette zone les cultures ont été développées sur des terrains appartenant à une société de développement pour des cultures industrielles (hévéa, palmier à huile, etc.), qui n'autorise pas les cultures de rente (café et/ou cacao). De ce fait le plantain est surtout exploité en monoculture. Le marché se trouve à 50 km de Douala, sur la route de Nkong-Samba. C'est un marché de vivriers. On y trouve du plantain, de l'igname en quantité importante, mais aussi du manioc.

Les vendeurs sont les producteurs ou leurs femmes. Les régimes sont transportés jusqu'au marché par des pick-up (100 FCFA / régime).

Les acheteurs, principalement des femmes, sont des revendeurs de Douala. Le plantain est transporté par taxi-brousse, pick-up ou petits camions. Il est surtout commercialisé sur des petits marchés de détail.

Le marché est proche de Njombé où est localisé le CRBP. Il peut donc être observé de façon précise. L'enquêteur est ici le plus important planteur de la zone (7 ha). Il est présent tous les jeudis et peut fournir des informations sur sa propre production (nombre de régimes à vendre et proportion des régimes de très bonne qualité). Il sélectionne dans sa récolte

Marché de Penda Mboko



Marché de gros et détail

3 régimes répondant aux critères de référence, les pèse, et inscrit sur sa fiche le prix auquel il les a vendus. Il note ensuite la quantité de régimes mis en vente sur le marché, le nombre de vendeurs présents et évalue le volume représenté par les autres cultures vivrières. Le questionnaire est rempli 2 jeudi par mois.

Le marché d'Owe

Owe est un village situé dans le département du Fako, à 3 km de Muyuka, sur une piste qui contourne le Mont Cameroun par le nord. La région est une grosse zone de production cacaoyère, mais aussi de plantain qui est exploité soit en monoculture, soit en association avec le cacao et/ou le macabo. Elle constitue un front pionnier avec déplacement des cultures par défrichage de la forêt primaire.

Les villages situés le long de la piste (Owe, Ikata, Bafia, Likoko, Lilale, Mnyenge) n'ont pas, à proprement parler, de marché du plantain puisqu'il n'y a pas de place bien précise, définie pour ce type de transaction. Les régimes vendus dans le village sont disposés en bord de case, ou bien stockés dans celle-ci. Deux cas se présentent :

- des grossistes passent chez les planteurs la veille ou quelques jours avant la collecte pour commander un certain nombre de régimes et en discuter les prix ; le jour de la collecte, le planteur récolte le nombre de régimes commandés et le stocke chez lui ; les régimes sont ensuite récupérés en fin de journée par 2 ou 3 grossistes qui les acheminent vers Douala, Limbé ou Muyuka avec des camions loués ;
- le planteur peut aussi couper un certain nombre de régimes, le jour du passage des camions, et les disposer devant sa case ; ils seront vendus aux grossistes qui n'avaient pas passé de commandes, ou qui ont besoin de compléter leur chargement.

Lorsque la récolte a été importante, les régimes peuvent aussi être stockés en bordure des champs où les revendeurs vont directement les charger. Dans tous les cas, l'ensemble de la récolte est vendue.

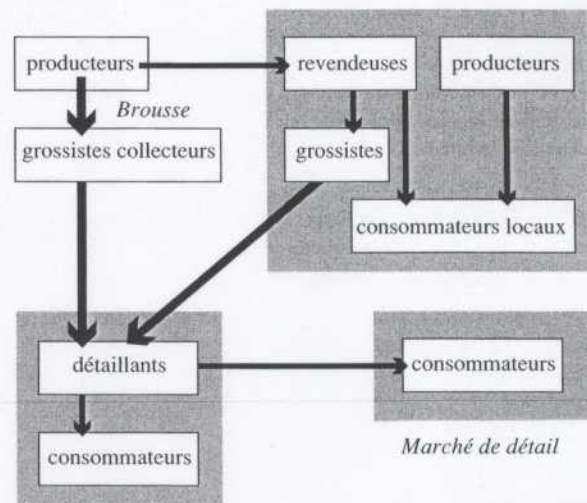
Cette façon de procéder ne permet pas d'évaluer la quantité de plantain produite dans la zone. Le plantain est récolté tout au long de la semaine mais le mercredi la collecte est

beaucoup plus importante que les autres jours, car c'est celui des marchés d'Owe et de Mnyenge et c'est aussi le jour où les régimes sont amenés à Muyuka pour le marché du lendemain.

Les enquêtes sont réalisées 2 mercredi par mois par l'agent de vulgarisation villageoise d'Owe accompagné de son assistant. Trois planteurs ont été sélectionnés. Le mercredi de l'enquête, l'agent de vulgarisation villageoise se rend chez le planteur en début d'après-midi. Il relève, à partir des informations fournies, le nombre de régimes récoltés et auto-consommés pendant la semaine. Il compte le nombre de régimes de 1^{re} qualité, puis sélectionne 3 régimes types et note le prix auquel ils ont été vendus, où auquel ils seront vendus (les prix sont en général connus et il y a peu de marchandage).

Owe est un lieu de passage obligé pour les camions qui repassent en fin d'après-midi avec l'ensemble du chargement de plantain effectué sur l'axe Muyuka - Mnyenge. Certains s'arrêtent d'ailleurs pour collecter la production d'Owe. Il est donc aisé de compter le nombre de camions passant par ce village et d'en évaluer le tonnage, l'ensemble correspondant à la quantité de plantain qui a été collectée dans la zone.

Marché de Muyuka



Marché de gros et détail

Description des marchés de gros et détail

Choix des marchés

Le plantain acheté en brousse chez les producteurs du Sud-Ouest est revendu pour la plus grosse part sur les marchés de Douala. Le reste est commercialisé dans des villes telles que Kumba, Muyuka, Limbe, etc.

Les régimes sont vendus à des détaillants sur les marchés de gros ou bien directement aux consommateurs sur les marchés de détail. A Douala, il n'y a qu'un seul marché réservé uniquement à la vente en gros, c'est le marché plantain. A côté des nombreux marchés de détail qui existent dans tous les quartiers de la ville, 4 grands marchés font à la fois de la vente en gros et au détail. Il s'agit des marchés Central,

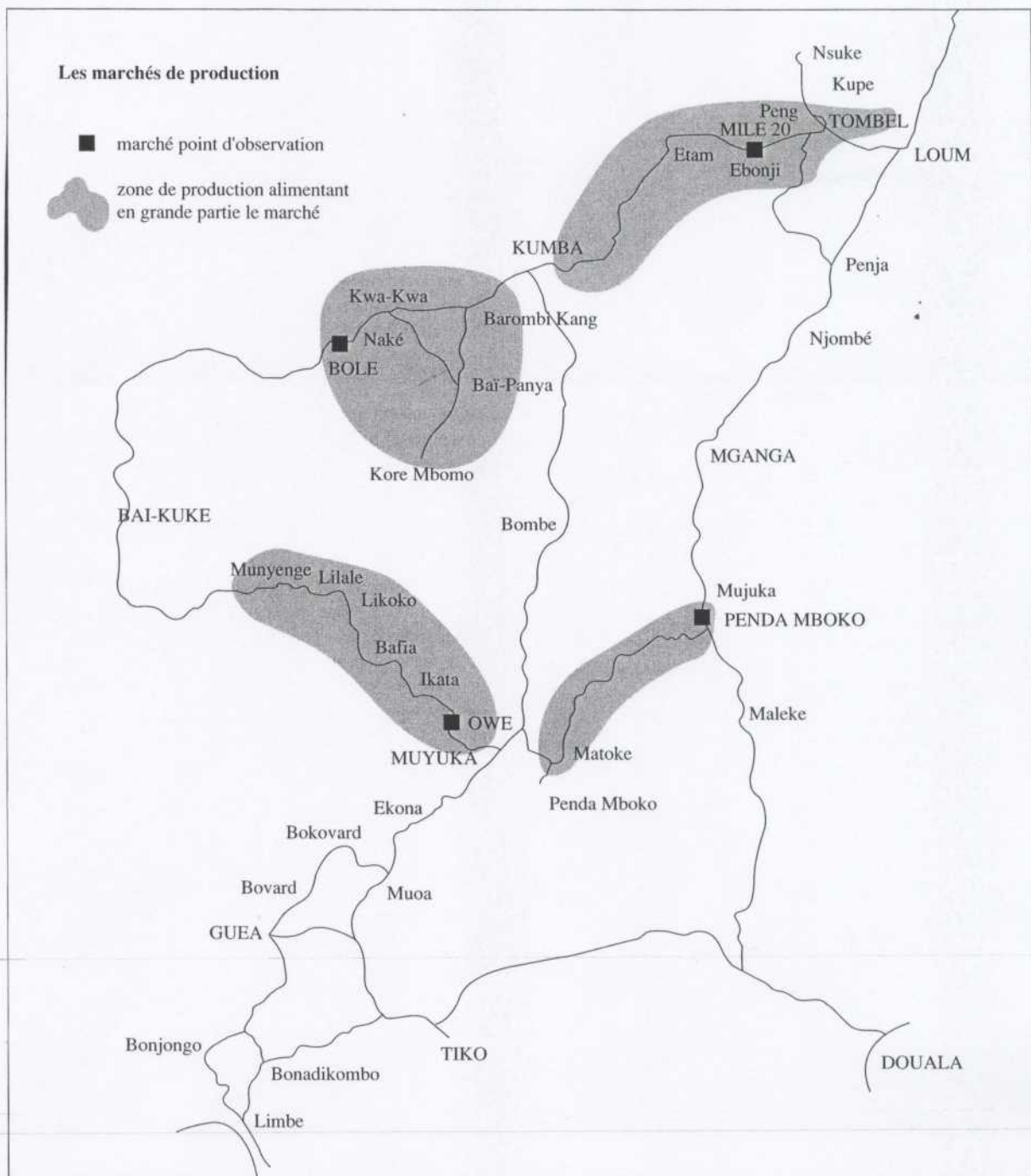


Figure 1. Les 4 principaux marchés de production de la banane plantain dans le Sud-Ouest camerounais.

New-Deïdo, Madagascar et Bonassama. Le prix du plantain n'a en fait été observé que sur ce type de marché pour plusieurs raisons :

- les prix de gros et de détail peuvent être connus à partir des informations données par le détaillant,
- la quantité de plantain qu'on y trouve permet de faire des observations significatives,
- les vendeurs sont présents tous les jours ou presque, ce qui facilite un suivi régulier,

- contrairement à d'autres marchés réservés uniquement à la vente au détail, la plus grande partie du plantain est vendue ici en régimes, et non en tas de doigts. Or, dans les enquêtes réalisées, ce sont les prix des régimes qui sont étudiés.

Trois marchés de gros et détail ont été choisis pour une observation régulière : Central, New Deïdo et Bonassama. Le marché de Madagascar n'a pas été retenu, car on y trouve peu de plantain. En revanche, c'est un marché de gros important pour la banane déclassée des plantations industrielles.

Le marché Central est probablement le marché le plus important de Douala. C'est avec le marché New Deïdo l'un des plus gros points de vente de plantain. Une partie importante est vendue en régimes qui sont stockés à l'extérieur du marché couvert. La vente a lieu tous les jours, mais c'est en fin de semaine que le marché est le mieux approvisionné. Les ventes en gros et au détail ont lieu en 2 endroits différents, mais souvent simultanément. Un détaillant dont le stock s'amenuise peut aller s'approvisionner en régimes auprès des revendeurs en gros. Le plantain provient surtout du Sud-Ouest mais aussi de l'Ouest et du Littoral.

Au marché New Deïdo, les grossistes vendent le plantain tôt le matin à des détaillants qui le revendent ensuite, soit sur le même marché, soit sur un autre. Il y a 2 zones de vente du plantain, qui correspondent aux 2 extrémités de la rue qui borde le marché couvert. La 1^{re} zone se caractérise par une prédominance de la vente en doigts, et la 2^e par la vente du plantain surtout en régimes. L'abondance des régimes de banane Gros Michel d'origine paysanne, et des doigts de bananes déclassées des plantations industrielles, peut être remarquée. Il semble y avoir plus de plantain en provenance de l'Ouest que sur les autres marchés.

Le marché Bonassama est situé dans le quartier Bonabéri de Douala. Le plantain est souvent vendu directement par les personnes ayant acheté au producteur, ce qui limite le nombre d'intermédiaires habituellement observé à ce stade. Le commerce du plantain y est 2 fois moindre que dans les autres marchés.

Collecte de l'information

Le protocole d'enquête utilisé est le même sur tous les marchés. Ceux-ci ayant lieu tous les jours, mais l'abondance du plantain variant selon le jour de la semaine pour un marché donné, ces enquêtes devront être menées un certain jour à définir, mais toujours ce même jour. Or il n'y a qu'un seul enquêteur pour collecter les informations sur les 3 marchés sélectionnés, et il ne peut en étudier qu'un par jour. Il faut

donc confronter à un certain moment les résultats des 3 enquêtes pour qu'il soit possible d'effectuer des comparaisons entre les différentes tendances de ces marchés.

Des repérages ont été effectués afin de repérer 3 vendeurs par marché, aptes à être interrogés. Les critères qui ont orienté le choix de ces personnes portent encore sur :

- leur représentativité de l'ensemble des vendeurs,
- leur présence régulière sur le marché considéré,
- leur disposition à donner des informations suffisamment précises sur les prix d'achat et de vente des régimes,
- leur localisation sur le marché, par rapport aux autres vendeurs sélectionnés, qui doit être suffisamment dispersée pour éviter qu'il se produise des échanges d'informations entre eux.

Chaque jour défini pour la réalisation d'une enquête, l'enquêteur se rend en début de matinée auprès des vendeurs sélectionnés d'un marché et étudie leur stock. Il compte le nombre total de régimes de plantain, de banane dessert, puis de régimes de plantain de qualité supérieure et s'informe sur la provenance de la marchandise. Il pèse des régimes de qualité moyenne afin de retenir 6 régimes correspondant aux critères de l'enquête. Sur chacun, il inscrit sur un des doigts le poids trouvé et remet au vendeur une fiche de relevé des prix. Le vendeur notera par la suite sur celle-ci, au cours de la matinée, le prix de vente des régimes qui auront été pesés, leur poids, ainsi que leur prix d'achat au grossiste. Le revenu réel de la vente peut alors être calculé. L'enquêteur récupère la fiche remplie en fin de matinée et indemnise le vendeur. Ces informations sont complétées par diverses observations faites au cours de la matinée sur ce même marché, et concernant le nombre des vendeurs, la proportion de plantain et de banane, le prix moyen du régime de banane ainsi que la provenance globale des régimes. En fonction des premiers résultats, d'autres informations pourront être collectées sur l'identification des variétés de plantain présentes, le prix d'autres produits vivriers, le coût de la patente pour les vendeurs.

Les enquêtes ont lieu 2 fois par mois : au cours de la 1^{re} semaine complète du mois, puis de la 3^e semaine.